

Voilà certainement comment il faut accepter ce fait et non pas comme on l'a cru jusqu'à présent. Si l'on n'y prête pas une attention sérieuse on croit que cette solennité a eu lieu en Janvier 1198, car tous nos historiens semblent s'être copiés et les chroniqueurs étrangers ont fait de même. Mais nous possédons, comme preuves, les lettres de remerciement du Roi et du Catholicos envoyées au pape Innocent III. Ces lettres sont datées du mois de Mai 1199. On ne pourrait donc pas en reculer de 16 mois, si les fêtes du couronnement eussent eu lieu au commencement de 1198.

Héthoum, frère de Nersès, avance d'un an le couronnement de Léon, dans sa traduction de la Chronologie des *Empereurs de Rome* et s'exprime en ces termes au sujet de Henri VI, qu'il écrit Henri V: «Celui-ci, la septième année de son règne, honora de la couronne, Léon, fils de Stéphané des Roupéniens, par le grand Archevêque de Mayence; il le fit roi de tous les Arméniens et des provinces de Cilicie et d'Isaurie et reconstitua, en 646, le royaume de l'Arménie qui était déchu depuis bien des années»¹²¹.

Selon ce que rapporte Héthoum du couronnement de Léon; cette cérémonie aura eu lieu entre le mois de Juillet 1197 et le mois de Janvier 1198, mais la venue de l'Archevêque de Mayence ne coïncide pas avec cette époque¹²². Hé-

Catholicos et à nos Évêques. Cette question est rendue plus claire par l'en-tête des lettres de Léon à ce même Pape. L'une, écrite dans le mois d'Avril 1210, en langue latine, portait en-tête: «Innocentio, *Dei Gratia* Summo sancto et universali Ecclesiæ Pontifici, Leo per *eamdem* et Romani Imperii gratiam, Rex Armeniorum». Quelques-uns ont prétendu entendre par ce mot *eamdem*, l'Église, cependant dans la première des lettres de remerciement de Léon pour la couronne, il n'est pas dit un mot de l'Église et le reste est tout-à-fait le même que dans l'autre lettre. Nous pouvons donc en conclure que *eamdem* se rapporte bien à *Dei gratia*. C'est ce qui prouve encore plus nettement l'autre lettre de Léon, du 12 Août 1210, au même Pape, où l'on trouve cette simple introduction: «Leo, filius Domini Stephani bonæ memoriæ, *Dei et Romani Imperii gratia, Rex Armeniæ*». Il en est de même pour le Privilège que Léon donna, en 1212, pour les Chevaliers Teutons, ainsi que pour quelques autres de ses lettres.

¹²¹ C'est ce que rapporte aussi l'historien Vartan qui dit: «Léon régnait depuis peu de temps, il venait de recevoir des couronnes des Francs et des Grecs, en 646».

Comme nous l'avons dit plus hautement, cette année 646 (de l'ère arménienne) commence vers la fin de Janvier 1197 (de l'ère vulgaire), avec laquelle s'accorde la septième année d'empire de Henri, en partant de l'année 1190 pendant laquelle mourut son père à Séleucie.

¹²² Comme le secrétaire de l'Empereur et l'armée, après la défaite de Joppé étaient retournés en Allemagne, en 1198, il ne faut pas croire pourtant que l'évêque de Mayence y retourna avec eux la même année. Il ne partit que deux ans après, selon ce que dit un Latin contemporain du Chroniqueur Othon de S. Blaise. – Muratori, Annales d'Italie, année 1199.